



## Entrée

r é s u m é

**L**e *désordre des choses* réunit deux textes de Daniel Keene, inédits en français, le premier ayant été écrit par l'auteur pour ce projet. *Je dis je* est le monologue d'une jeune mendicante qui n'existe plus aux yeux des autres. *L'homme le plus drôle au monde* raconte l'histoire d'un homme ayant choisi de se tenir à l'écart. Deux solitudes qui interrogent la place du corps de chacun dans

notre société, qui se rejoint aussi par l'importance de l'art, lequel apparaît ici comme la seule force capable de (nous) faire rêver encore, la jeune fille se réfugiant dans la poésie à double-tranchant de Jacques Prévert, l'homme trouvant dans le cinéma burlesque de Buster Keaton une fenêtre ouverte sur les ciels de son enfance.

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

**C**e qui touche avant tout dans *L'homme le plus drôle au monde* et *Je dis je*, c'est l'émotion contenue dans ces vies à peine contées. D'un côté, une vie ordinaire, faite de peu, qui s'écoule au rythme du temps qui passe et qui, à quoi bon s'agiter?, passera de toute façon. De l'autre, une vie on ne sait par quoi fracassée, qui s'accroche, et qui regarde le monde passer. Des deux, un même besoin de s'envoler, serait-ce avec fugacité, par la grâce de l'art.

«On me demande souvent si mon œuvre est pessimiste ou optimiste, déclarait Daniel Keene. Je ne pense pas qu'elle soit ni l'une ni l'autre. Elle se situe entre les

deux, ou offre les deux possibilités, j'imagine. Mais je pense que dans beaucoup de mes pièces il y a toujours cette notion que la rédemption est possible. Pas nécessairement le bonheur. La vie est tragique de toute façon. On ne peut pas échapper à la tragédie de vivre. Il y a des moments de grâce, des moments de rédemption pour certains.» Et ce sont ces échappées, ces envolées qui, par la rencontre de la danse, de la musique et du théâtre, doivent donner à la pièce une légèreté contrastant à chaque instant avec la lourdeur et la mélancolie des vies racontées.

Frédéric Mairy | metteur en scène

## Dessert

e x t r a i t

**L**i songe aux saisons qui passent aux murs bleu pâle de sa chambre à sa lampe de chevet d'enfant au livre sous sa main à ses labeurs tout simples à la musique tant attendue et pourtant

toujours incertaine au plus noir de la nuit  
Et souvent il songe à Buster Keaton  
*L'homme le plus drôle au monde*

### A LIRE AUSSI

- *Pièces courtes*, 1 et 2, de Daniel Keene, traduction Séverine Magois, éd. Théâtrales
- *Le cinéma burlesque ou la subversion par le geste*, d'Emmanuel Dreux, éd. L'Harmattan

## Prochainement

p a s s a g e d e m i d i

## Carine Séchaye

récitation Kosma – Offenbach

Aux poèmes de Prévert parcourant *Le désordre des choses* feront écho des airs de Joseph Kosma, au programme de ce concert du *Passage de midi*. Lauréate du Concours international de mélodie française de Toulouse, Carine Séchaye, accompagnée au piano par Marie-Cécile Bertheau, interprétera aussi avec beaucoup d'humour des airs d'Offenbach.

me 7 décembre | 12h15



## En bref

**Entreprises** Passez votre soirée de fin d'année au Passage! Renseignements dans le programme de saison (p. 48) et auprès de l'administration (032 717 82 02) | **Cirque chinois A** ne pas manquer les 29 et 30 novembre à 19h, avant les représentations de la *Féerie* de l'Opéra de Pékin, les séances de maquillage (en petite salle) ouvertes au public.



Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles

chez max et meuron  
café · restaurant

# théâtre du passage

